

10 ANS D'INVESTISSEMENTS INTERNATIONAUX :

COMMENT LES
HAUTS-DE-FRANCE
ONT CHANGÉ
D'ÉCHELLE

2016–2025 :

4 CYCLES, UNE TRAJECTOIRE, UNE PLACE EN EUROPE



Philippe BEAUCHAMPS

Vice-président en charge des relations aux entreprises, de l'emploi et de la formation professionnelle

« Notre Région Hauts-de-France est située au cœur de la plus vaste zone commerciale d'Europe, à l'intersection des grands axes reliant Paris, Londres, Bruxelles et des principaux ports du nord du continent. Nous avons une position stratégique unique. Cette centralité géographique constitue un avantage décisif pour les entreprises industrielles, logistiques et commerciales qui cherchent à se déployer à l'échelle européenne.

Pour transformer cet atout en attractivité, la Région a capitalisé sur une stratégie de diplomatie économique en lien avec ses voisins et sur cinq leviers.

D'abord, la force du foncier économique - nous avons l'avantage d'avoir beaucoup de fonciers disponibles, la formation par un programme régional de formation mis au service du monde économique, la simplification des formalités par notre contrat d'implantation, des outils de financement adaptés et la force du collectif territorial qui est un marqueur fort de notre identité territoriale.

Ces leviers permettent de sécuriser les projets, d'en accélérer la mise en œuvre et d'accompagner les entreprises dans la durée.

Cette stratégie produit des résultats significatifs, entre 2016 et 2025, les Hauts-de-France ont accueilli près de 1 500 décisions d'investissements internationaux représentant plus de 62 000 emplois créés ou maintenus. La région s'est installée durablement parmi les territoires les plus attractifs d'Europe et figure aujourd'hui dans le Top 10 européen pour l'accueil des investissements étrangers avec un positionnement particulièrement reconnu sur l'industrie.

En dix ans, notre Région a changé d'échelle. Elle est devenue un territoire de référence, capable d'accueillir, de développer et de transformer des grands projets économiques d'envergure européenne. Pour citer un exemple, la vallée européenne de la batterie est un exemple probant. »



Luc DOUBLET

Président de
NORD FRANCE INVEST

« Dix ans après la création de la région Hauts-de-France, ce bilan confirme une conviction : l'attractivité se construit dans la durée et demande une prise de recul pour en tirer les vrais enseignements.

Entre 2016 et 2025, les Hauts-de-France ont accueilli près de 1 500 décisions d'investissements internationaux, générant plus de 62 000 emplois. Nord France Invest contribue à cette dynamique : identifier les opportunités, accompagner les investisseurs dans leur choix de localisation et assurer leur ancrage durable en mobilisant l'ensemble de l'écosystème territorial.

L'analyse révèle quatre cycles distincts. La montée en puissance de 2016-2019, le choc sanitaire de 2020, les trois années exceptionnelles de 2021-2023 marquées par les gigaprojets industriels, puis la résilience dans un contexte français et international difficile en 2024-2025. Cette lecture cyclique permet d'identifier nos constantes structurelles : un socle industriel solide, une logistique à dimension européenne performante, de plus en plus d'investissements contribuant à la transition environnementale, et une capacité à faire grandir les entreprises implantées autant qu'à en attirer de nouvelles.

Cette trajectoire nous a hissés dans le Top 10 européen depuis 2021, avec une position remarquable sur l'industrie (régulièrement sur le podium).

Mais la compétition s'intensifie, tous les territoires européens déployant des stratégies de plus en plus sophistiquées. Et ce défi se double d'un contexte international volatile : tensions géopolitiques, ruptures de chaînes d'approvisionnement, transitions imposées. Cette instabilité contrarie le besoin de visibilité des investisseurs, qui pour certains jouent l'avenir de leur entreprise sur ces décisions. Notre force est d'offrir stabilité et lisibilité dans un monde incertain.

Notre ambition pour les dix prochaines années : consolider notre rang européen et faire des Hauts-de-France un territoire de référence pour les investissements qui participent à la transformation de notre économie. »

À RETENIR

LES CHIFFRES CLÉS DE LA DÉCENNIE

PRÈS DE 1 500 PROJETS

PLUS DE 62 000 EMPLOIS

QUATRE CYCLES, UNE TRAJECTOIRE

2016-2019 : MONTÉE EN PUISSANCE

- Progression constante : +25 % d'emplois en 4 ans

2020 : RÉSILIENCE FACE AU CHOC SANITAIRE

- Maintien du volume de projets malgré la crise

2021-2023 : LE SUPER-CYCLE INDUSTRIEL

- Plus de 8 000 emplois/an pendant 3 ans consécutifs

2024-2025 : STABILISATION ET CONSOLIDATION

- Maintien au-dessus des niveaux pré-2020

UN POSITIONNEMENT EUROPÉEN AFFIRMÉ

Top 10 européen depuis 2021 pour l'ensemble des Investissements Directs Etrangers

Régulièrement dans le Top 5 européen pour l'industrie

TROIS MOTEURS COMPLÉMENTAIRES

INDUSTRIE : LE SOCLE STRUCTUREL

- 548 projets, 26 972 emplois (43,5 % du total)
- Leader national en emplois industriels chaque année

LOGISTIQUE : L'ACCÉLÉRATEUR STRATÉGIQUE

- 10 798 emplois (17,4 % du total)
- Plateforme de distribution européenne

TERTIAIRE : LA STABILITÉ

- 519 projets, 19 151 emplois (31 % du total)
- Flux régulier incluant R&D, ingénierie, services aux entreprises

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ATTRACTIVITÉ RÉGIONALE

UN FLUX CONTINU PLUTÔT QUE DES PROJETS SPECTACULAIRES

- 73 % des projets génèrent moins de 50 emplois
- L'attractivité repose sur la régularité, pas sur l'exceptionnel

CONQUÊTE ET ANCRAGE

- 46 % de projets de créations de sites pour 32 % des emplois
- 44 % de projets d'extensions pour 55 % des emplois

REV3 : LA TRANSITION AU CŒUR DE LA STRATÉGIE

- 152 projets qualifiés REV3 sur 10 ans
- 91 % de taux de concrétisation
- 40 projets de décarbonation

MÉTHODOLOGIE

SOURCES ET PÉRIMÈTRE DES DONNÉES

Ce dossier s'appuie sur deux sources complémentaires pour dresser un panorama complet de l'attractivité des Hauts-de-France entre 2016 et 2025.

BUSINESS FRANCE, établissement public au service de l'internationalisation de l'économie française, publie chaque année le bilan des investissements internationaux en France. Celui-ci repose notamment sur l'identification avec les agences régionales de promotion économique de toutes les décisions d'investissement d'entreprises étrangères sur leur territoire dans l'année écoulée, qui sont ensuite validées par Business France selon une méthodologie, des typologies et des nomenclatures communes, garantissant une homogénéité à l'échelle nationale. Nord France Invest, contribue activement à ce bilan annuel dans la Région Hauts de France.

EY réalise les classements européens cités dans ce dossier. Ce cabinet privé compare les régions européennes sur la base des projets d'investissements étrangers annoncés, offrant ainsi une perspective macroéconomique sur le positionnement concurrentiel des territoires.

CRITÈRES DE COMPTABILISATION

Ce dossier recense les annonces d'investissement confirmées ou en cours de réalisation.

Les volumes d'emplois correspondent aux engagements déclaratifs des entreprises au moment de l'annonce. La réalité opérationnelle peut s'en écarter : certaines entreprises recrutent moins que prévu, d'autres se développent au-delà des prévisions initiales. Pour les années 2024-2025, l'activité de certains projets n'est pas encore totalement déployée, mais leur concrétisation est engagée.

Les établissements ayant cessé leur activité après leur implantation restent comptabilisés dans leur année d'annonce.

COMPLÉMENTARITÉ DES APPROCHES

Les données de Business France et Nord France Invest permettent d'analyser la réalité économique des investissements : secteurs d'activité, impacts sur l'emploi, suivi des projets accompagnés et leur concrétisation territoriale.

Les classements d'EY apportent quant à eux un éclairage sur le positionnement européen des Hauts-de-France et leur évolution dans la compétition internationale pour l'attractivité.

Ces deux approches, complémentaires mais non superposables, offrent une vision à la fois stratégique et opérationnelle de dix années d'investissements internationaux en Hauts-de-France.

2016 – 2025 :

4 CYCLES DISTINCTS

	2016	2017	2018	2019	2020
EMPLOIS TOTAL	4 579	5 063	5 266	5 754	4 746
PROJETS TOTAL	103	97	115	130	126

MONTÉE EN PUISSANCE DU VOLUME DE PROJETS

L'ANNÉE 2026 DEVIENT RÉFÉRENCE

2016 marque la naissance de la région Hauts-de-France. Cette année fondatrice établit un référentiel d'attractivité qui sera systématiquement dépassé jusqu'en 2019. La progression des emplois est continue : **+25 % sur quatre ans**. Chaque projet génère en moyenne **46 emplois** créés ou maintenus, un ratio qui témoigne de l'intensité des implantations.

UN LEADERSHIP INDUSTRIEL QUI S'IMPOSE

Les Hauts-de-France s'affirment d'emblée comme une destination incontournable pour les investisseurs industriels. Les chiffres sont éloquentes : **1^{ère} région industrielle française** en nombre d'emplois générés chaque année de la période (Business France), et aux avant-postes européens avec une **2^e place en 2017-2018, puis une 1^{ère} place en 2019** en nombre de projets selon EY.

Le poids régional dans l'industrie nationale est massif : **un emploi industriel créé par des investissements étrangers sur cinq en France se situe en Hauts-de-France**.

LA LOGISTIQUE ENTRE DANS LA PARTIE

Parallèlement à l'industrie, la logistique affirme son potentiel. Signal fort : en quatre ans, les investissements logistiques étrangers génèrent **2 724 emplois** dans la région, soit **1 emploi logistique sur 5 en France**.

CONTEXTE MACROÉCONOMIQUE :

Cette trajectoire régionale s'inscrit dans une séquence favorable à l'échelle européenne et nationale. Entre 2016 et 2019, le nombre de projets d'IDE en Europe bondit de **+34,5 %** (de 4 768 à 6 412 projets, selon EY).

La France bénéficie pleinement de ce cycle : **+53 % de projets** sur la période, passant de la **3^e à la 1^{ère} place européenne en 2019**. Le Brexit déstabilise le Royaume-Uni, l'Allemagne décroche, et les réformes structurelles françaises portent leurs fruits. Les Hauts-de-France capitalisent sur cette dynamique nationale pour s'imposer comme l'un des territoires industriels majeurs d'Europe.

Entreprises marquantes de la période

Amazon, McCain, IBM, AGCO, Comarch, CGI, Cereal Group

2020 : RÉSILIENCE EN TEMPS DE CRISE

LE CHOC SANITAIRE FRAPPE L'INVESTISSEMENT INTERNATIONAL

Le COVID-19 percute l'économie mondiale. Des décisions d'investissement sont ajournées, certaines annulées. En Hauts-de-France, la baisse des emplois atteint **-17 % par rapport à 2019**, un recul plus marqué qu'au niveau national (-13%).

UNE RÉSISTANCE STRUCTURELLE

Pourtant, le territoire fait preuve de résilience. Le **volume de projets reste quasi identique à celui de 2019**, année record, et les emplois créés ou maintenus demeurent supérieurs au niveau de 2016. La machine ne s'arrête pas, elle ralentit.

DEUX DYNAMIQUES OPPOSÉES

L'industrie accuse le coup : bien que représentant encore **50 % des emplois** du bilan 2020, elle est le secteur le plus impacté par la crise.

À l'inverse, la logistique affiche une forte progression : **+60 % de projets et +25 % d'emplois** par rapport à 2019. Ce secteur poursuit sa dynamique d'implantation dans la région.

CONTEXTE MACROÉCONOMIQUE

À l'échelle européenne, le flux d'investissements internationaux chute de -13 %. EY qualifie 2020 de « choc d'une ampleur comparable à la crise financière de 2008 ».

La France n'est pas épargnée : **1 215 décisions d'investissement** contre 1 468 en 2019, soit une baisse de -17 % (source Business France). Dans ce contexte dégradé, la stabilité relative du nombre de projets en Hauts-de-France témoigne d'un ancrage territorial solide, capable d'amortir les chocs conjoncturels.

Entreprises marquantes de la période

Carlyle, Ecolab, GSK, Bombardier, GFC Alliance, Trafigura (Nyrstar)

TOTAL DE

1 486 PROJETS

62 056 EMPLOIS

2021	2022	2023	2024	2025
8 661	8 437	8 368	5 216	5 963
136	205	197	191	186

2021-2023 : LE SUPER-CYCLE INDUSTRIEL

UN CHANGEMENT D'ÉCHELLE

Après le choc de 2020, les Hauts-de-France entrent dans une phase d'accélération sans précédent. La période 2021-2023 ne marque pas un simple rebond, mais un véritable changement d'échelle, caractérisé par des volumes élevés et stables, et surtout par une transformation qualitative profonde.

Sur trois années consécutives, la région dépasse le seuil des **8 000 emplois créés ou maintenus par an**. En 2022, elle établit un nouveau record avec **205 décisions d'investissement**. Cette stabilité à haut niveau confirme qu'il ne s'agit pas d'un rattrapage post-crise, mais bien de l'entrée dans un nouveau cycle d'attractivité.

L'INDUSTRIE DES BATTERIES REDESSINE LE TERRITOIRE

Le trait structurant de cette période tient en un mot : **batteries**. La montée en puissance de la filière automobile et de sa chaîne de valeur électrique (gigafactories, production de cellules, matériaux de cathodes, recyclage, équipements) fait des Hauts-de-France un **territoire pivot de la réindustrialisation française et européenne**.

DE L'ANCRAGE À LA CONQUÊTE

En 2023, un basculement s'opère : pour la première fois, les **créations de sites deviennent majoritaires** (100 projets contre 70 extensions). La région ne se contente plus de faire grandir ses implantations existantes, elle attire massivement de nouveaux entrants. Le cycle est désormais celui de la conquête.

CONTEXTE MACROÉCONOMIQUE

Le contraste avec l'Europe est saisissant. Entre 2021 et 2023, le continent enregistre un repli des investissements étrangers (**-3 % de projets, -19 % d'emplois**).

Dans ce contexte dégradé, la France conserve sa 1^{ère} place européenne en nombre de projets d'investissements étrangers selon EY. Ce leadership repose moins sur le volume que sur une évolution qualitative : industrie, transition énergétique, chaînes de valeur stratégiques. **Les Hauts-de-France incarnent cette transformation**.

Nuance importante : dès 2022, le Royaume-Uni reprend la tête en volume d'emplois créés, signe d'une compétition européenne qui demeure intense même en période de ralentissement général.

Entreprises marquantes de la période

AESC, Toyota, Minth, XTC Orano, ProLogium, ACC, PICNIC

2024-2025 : CONTINUITÉ ET RECOMPOSITION

SORTIE DU SUPER-CYCLE SANS EFFONDREMENT

Les années 2024 et 2025 ouvrent un nouveau chapitre. Sans gigaprojet, la région entre dans une phase de stabilisation, dans un contexte économique et géopolitique plus instable.

Le nombre de projets d'investissements directs étrangers **reste élevé et relativement stable**. Les volumes d'emplois demeurent **supérieurs à la moyenne du cycle de référence 2016-2020**, confirmant la résilience structurelle du territoire. Le flux ne tarit pas, il se régule.

UNE STRUCTURE QUI ÉVOLUE

L'industrie conserve sa place centrale : **plus de 120 décisions d'investissement** sur deux ans, représentant **38 % des emplois créés**. Mais la logistique s'affirme davantage, pesant désormais près de 30% des emplois créés ou maintenus.

Autre évolution notable : pour la première fois sur une période de deux ans, l'écart entre créations et extensions se réduit fortement, tant en projets qu'en emplois. Le cycle affiche une **quasi-parité entre les deux typologies**, révélant une attractivité qui repose simultanément sur la conquête de nouveaux investisseurs et le développement des sites existants.

UN FLUX CONTINU ET DIVERSIFIÉ

Cette période confirme une réalité structurelle : l'attractivité régionale s'appuie avant tout sur un flux régulier de projets de taille intermédiaire. Les mégaprojets, lorsqu'ils se concrétisent, amplifient les volumes d'emplois mais ne constituent pas le socle de la dynamique territoriale.

CONTEXTE MACROÉCONOMIQUE

L'Europe accuse le coup en 2024 : **5 383 projets d'IDE, soit -5 % de projets et -16 % d'emplois** selon EY.

La France conserve sa **1^{ère} place européenne** en nombre de projets, devant le Royaume-Uni et l'Allemagne. Mais l'emploi associé recule fortement (**-27 %**), et le Royaume-Uni capte davantage de grands projets (>100 emplois).

Sur la base des enquêtes et analyses EY disponibles, l'année 2025 ne s'annonce pas comme une reprise franche des flux d'investissements étrangers en Europe, mais plutôt comme une période de transition et d'ajustement. Prudence des investisseurs, risques géopolitiques et économiques persistants : l'Europe s'installe dans une **croissance modérée ou stable des investissements directs étrangers**, loin des niveaux d'avant-crise. Dans ce contexte contraint, la capacité des Hauts-de-France à maintenir un flux régulier d'investissements prend tout son sens.

Entreprises marquantes de la période

Octopus, Action, Novasco, AstraZeneca, Agristo, Ecofrost, Desotec, CCEP

FOCUS BILAN 2025 : UNE ATTRACTIVITÉ MATURE DANS UN CONTEXTE CONTRAINT

3^E RÉGION FRANÇAISE POUR L'EMPLOI

En 2025, les Hauts-de-France confirment leur place parmi les régions françaises les plus attractives pour les investissements internationaux. Selon Business France, la région se classe **3^e pour l'emploi et 4^e pour le nombre de projets**, dans un contexte international marqué par la prudence des investisseurs.

Les données recueillies par Nord France Invest font état de **5 963 emplois créés ou maintenus** (+14 % par rapport à 2024) et de **186 projets d'investissements étrangers** (niveau quasi stable, -3 %). L'intensité emploi progresse : chaque projet génère en moyenne **32 emplois, contre 27 l'an passé**.

186 PROJETS

5 963 EMPLOIS

ÉVOLUTION MÉTHODOLOGIQUE : UN EFFET DE COMPTABILISATION

En 2025, Business France fait évoluer sa méthodologie : les points de vente et services à la personne, auparavant regroupés par enseigne au niveau départemental, sont désormais comptabilisés unitairement.

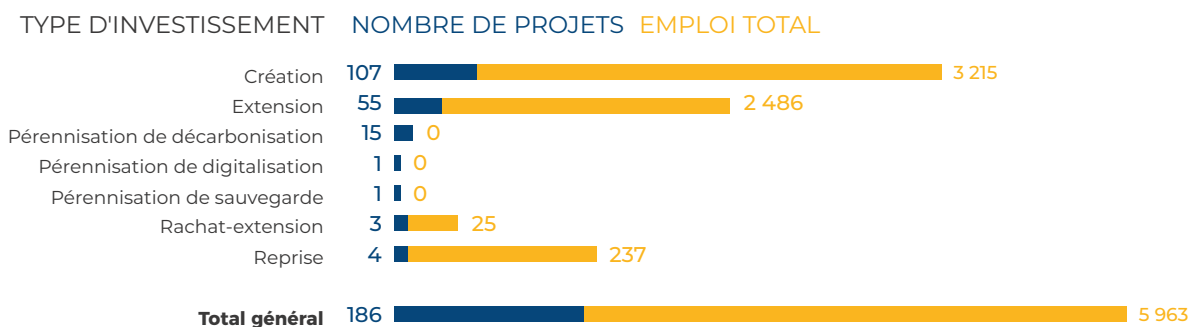
Impact concret : ce changement n'affecte pas les emplois (pris en compte dans les deux méthodes), mais augmente mécaniquement le nombre de projets. En 2025, les **57 points de vente** (31 % des projets) et **17 entreprises de services** auraient représenté 41 et 12 projets avec l'ancienne méthode. À méthodologie constante, le bilan 2025 s'établirait à environ 165 projets au lieu de 186.

Sur le décompte des emplois : les emplois sont désormais comptabilisés sur l'ensemble du projet, et non plus uniquement à horizon 3 ans avec des extensions différées pour la suite.

CONQUÊTE EN TÊTE

Les créations de sites représentent **58 % des projets et 54 % des emplois**, illustrant une dynamique de conquête renforcée. Les extensions comptent pour 30 % des projets et 42 % des emplois, tandis que les reprises permettent de sauvegarder 237 emplois.

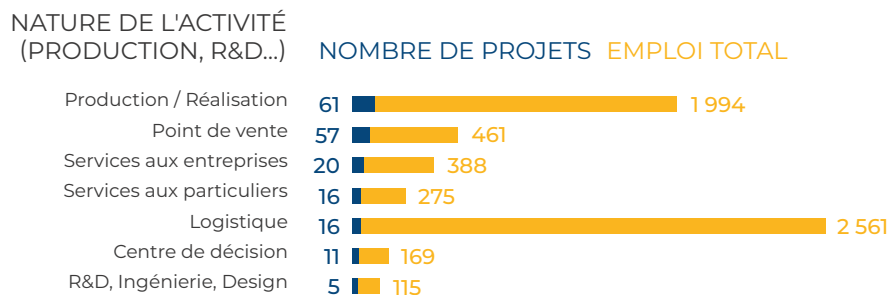
TYPES D'IDE ANNONCÉS EN HAUTS-DE-FRANCE EN 2025 :



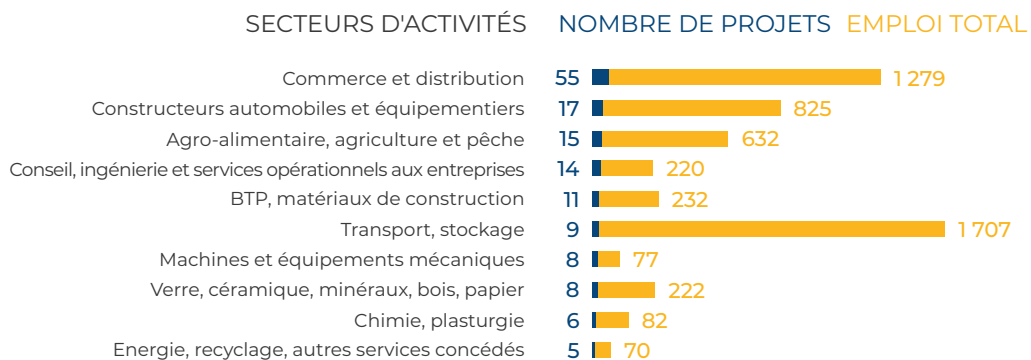
INDUSTRIE ET LOGISTIQUE : DEUX PILIERS COMPLÉMENTAIRES

Avec **61 projets de production représentant 1 994 emplois**, l'industrie demeure un pilier majeur. En parallèle, la logistique s'impose comme **premier contributeur en emplois avec 2 561 postes** (43 % de l'emploi total), confirmant le rôle stratégique des Hauts-de-France comme plateforme européenne de flux et de chaînes de valeur.

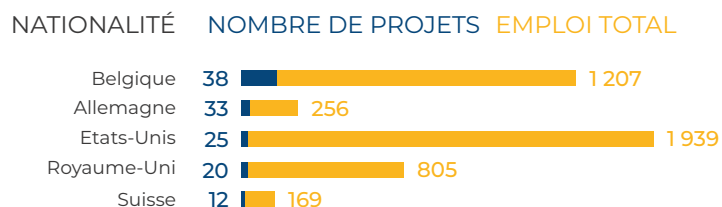
NATURE DE L'ACTIVITÉ DES INVESTISSEMENTS ANNONCÉS EN HAUTS-DE-FRANCE EN 2025 :



TOP 10 DES SECTEURS D'ACTIVITÉS DES INVESTISSEMENTS ANNONCÉS EN HAUTS-DE-FRANCE EN 2025 :



TOP 5 DES NATIONALITÉS DES ENTREPRISES AYANT ANNONCÉES DES INVESTISSEMENTS EN HAUTS-DE-FRANCE EN 2025 :



MATURITÉ DU MODÈLE D'ATTRACTIVITÉ

Malgré un contexte géopolitique et économique incertain, les Hauts-de-France démontrent leur capacité à maintenir un flux continu d'investissements, sans dépendre de projets hors normes. La combinaison d'un **socle industriel solide, d'une logistique performante et d'une dynamique de créations** confirme la résilience et la maturité du modèle d'attractivité régional.

L'ATTRACTIVITÉ DES HAUTS-DE-FRANCE EN EUROPE

UN ÉCLAIRAGE COMPLÉMENTAIRE PAR LES CLASSEMENTS EY

Le cabinet EY dresse depuis plusieurs années le baromètre de l'attractivité européenne des investissements directs étrangers. Si ses méthodologies ne sont pas directement comparables à celles de Business France, l'évolution du positionnement des Hauts-de-France dans ces classements offre un éclairage macroéconomique utile sur la trajectoire du territoire.

Rang européen des
Hauts-de-France pour les
**PROJETS D'INVESTISSEMENT
ÉTRANGERS TOUTS TYPES
CONFONDUS**

2024	→ 10
2023	→ 11
2022	→ 8
2021	→ 10
2020	→ 15
2019	→ 12

Rang européen des
Hauts-de-France pour les
**PROJETS D'INVESTISSEMENTS
ÉTRANGERS INDUSTRIELS**

2024	→ 4
2023	→ 3
2022	→ 2
2021	→ 5
2020	→ 3
2019	→ 1
2018	→ 2
2017	→ 2

INSTALLATION DURABLE DANS LE TOP 10 EUROPÉEN

Sur les six années de données disponibles (2019-2024), la position des Hauts-de-France dans le classement européen EY fluctue entre la **15^e et la 8^e place**. Signal majeur : **à partir de 2021, la région s'installe durablement dans le Top 10** des régions européennes pour l'accueil des investissements directs étrangers.

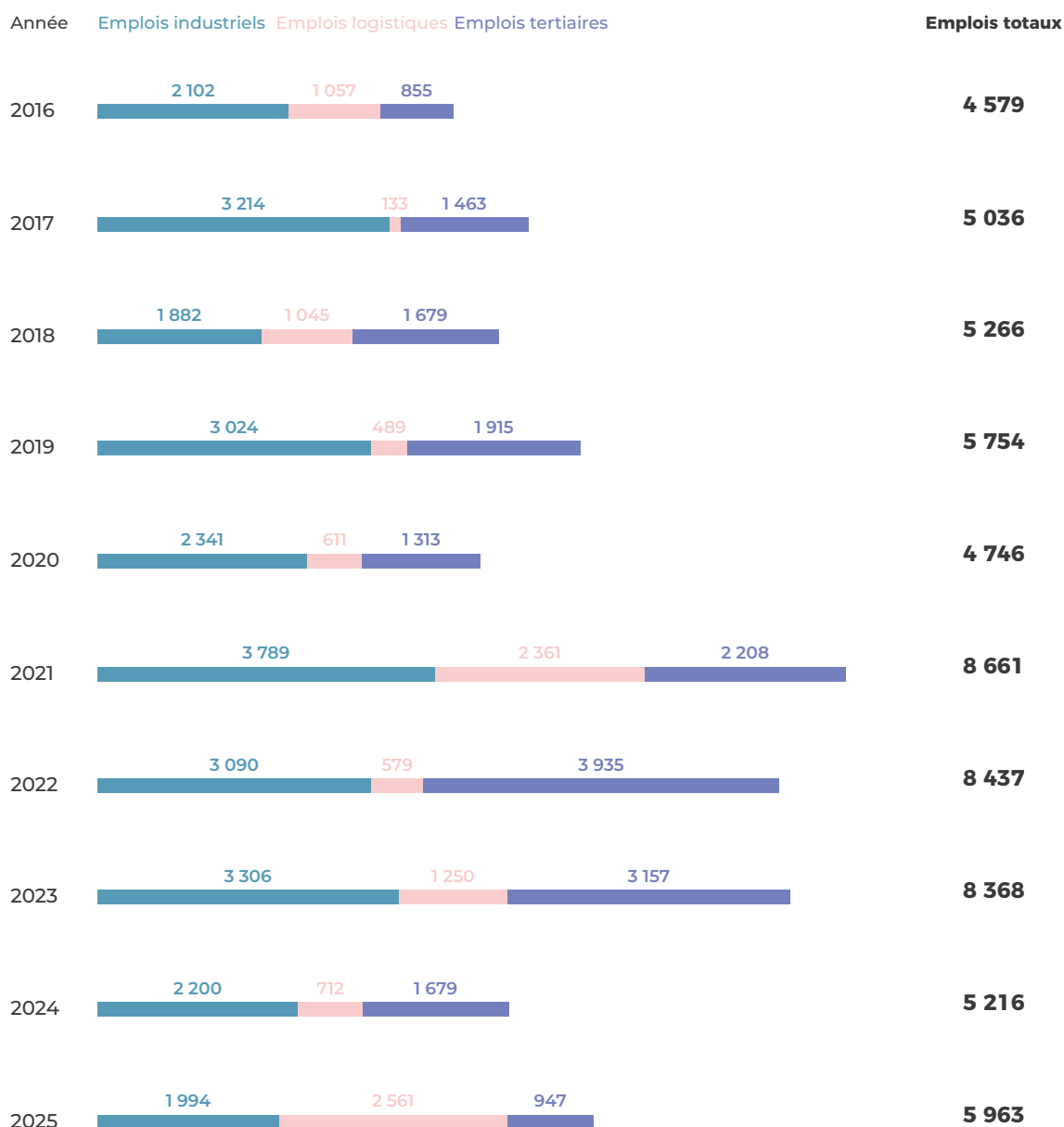
Ce classement d'élite est largement dominé par des géants européens comme le Grand Londres, l'Île-de-France, la Rhénanie-du-Nord-Westphalie ou la Catalogne. **Les Hauts-de-France y ont gagné et conservé leur place**, confirmant leur capacité à peser dans la compétition européenne.

UNE SPÉCIALISATION INDUSTRIELLE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

Le classement dédié aux projets industriels révèle une performance encore plus nette : les Hauts-de-France s'y situent régulièrement **entre la 5^e et la 1^{re} place européenne**.

Ce différentiel est révélateur. Les Hauts-de-France ne cherchent pas à concurrencer Paris ou Londres sur l'attractivité généraliste (services, technologie, finance). Leur force réside dans une **spécialisation industrielle assumée et reconnue**, qui leur permet de figurer systématiquement dans le **top 5 européen de l'industrie**, là où la compétition est la plus intense et stratégique pour l'avenir des économies.

TROIS MOTEURS D'ATTRACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRES



L'INDUSTRIE : SOCLE STRUCTUREL ET LEADERSHIP NATIONAL

Sur 2016-2025, l'industrie constitue le pilier central de l'attractivité régionale : **26 972 emplois créés ou maintenus** (43,5 % de l'emploi total lié aux IDE) portés par **548 projets industriels**. Les Hauts-de-France s'affirment ainsi comme **leader national de l'attractivité industrielle en emploi**, un positionnement qui traverse toute la décennie.

Le reflux relatif observé en 2024-2025 traduit une phase de normalisation après le super-cycle exceptionnel de 2021-2023, sans remise en cause du socle productif régional. L'industrie reste le cœur de l'attractivité.

LE TERTIAIRE : UN PILIER RÉGULIER ET DIVERSIFIÉ

Le tertiaire joue un rôle structurel majeur : **35 % des projets** (519 sur 1 486) et **31 % des emplois** (19 151 sur 62 056) sur la décennie.

Ce périmètre dépasse largement les fonctions "support". Il englobe les services aux entreprises, les centres de décision, mais aussi des activités à forte valeur ajoutée : **R&D, ingénierie, design**. Contrairement à l'industrie ou la logistique, sujettes à des cycles plus marqués, le tertiaire apporte un **flux régulier et continu** de projets, assurant une stabilité de fond sur l'ensemble de la période.

LA LOGISTIQUE : ACCÉLÉRATEUR STRATÉGIQUE SUR LES FLUX EUROPÉENS

La logistique joue un rôle plus variable mais stratégique : **10 798 emplois sur dix ans** (17,4 % du total). Son poids connaît des pics spectaculaires selon les années. En 2021, exemple emblématique, **plus d'un emploi logistique créé sur deux en France** se situe en Hauts-de-France.

Cette performance s'explique par un atout géographique décisif : positionnée sur les axes **Paris-Bruxelles et Paris-Londres**, la région s'impose naturellement comme plateforme de distribution européenne. Une industrie performante nécessite une supply chain efficace : les Hauts-de-France offrent les deux.

HORS POINTS DE VENTE, VOICI LES TOPS 5 DES SECTEURS EN PROJETS ET EN EMPLOIS SUR LA PÉRIODE 2016-2025

TOP 5 EN NOMBRE DE PROJETS

SECTEURS D'ACTIVITÉS	NOMBRE DE PROJETS	% PROJETS
Agro-alimentaire, agriculture et pêche	112	9 %
Constructeurs automobiles et équipementiers	109	9 %
Conseil, ingénierie et services opérationnels aux entreprises	99	8 %
Transport, stockage	88	7 %
Métaux, travail des métaux	77	6 %

TOP 5 EN NOMBRE D'EMPLOIS

SECTEURS D'ACTIVITÉS	NOMBRE D'EMPLOIS	% EMPLOIS
Conseil, ingénierie et services opérationnels aux entreprises	8 739	15 %
Constructeurs automobiles et équipementiers	8 672	15 %
Transport, stockage	6 195	11 %
Commerce et distribution	5 747	10 %
Métaux, travail des métaux	5 114	9 %

CRÉATION ET EXTENSION, LES 2 FACETTES DE L'ATTRACTIVITÉ RÉGIONALE

UNE ATTRACTIVITÉ À DOUBLE HÉLICE

Sur 2016-2025, l'attractivité des Hauts-de-France repose sur deux dynamiques complémentaires : la **conquête** via les nouvelles implantations (créations) et l'**ancrage** via les réinvestissements des entreprises déjà présentes (extensions).

Les chiffres révèlent un équilibre instructif. Les créations représentent en moyenne **46 % des projets mais seulement 32 % des emplois**. À l'inverse, les extensions pèsent **44 % des projets mais 55 % des emplois**.

Ce différentiel démontre que l'attractivité régionale ne se mesure pas uniquement à sa capacité d'attraction. **La fidélisation et la croissance des entreprises implantées génèrent plus d'emplois que les nouvelles arrivées**. Un territoire qui fait grandir ses entreprises est un territoire qui réussit.

ANNÉE DÉCISION	TYPE D'INVESTISSEMENT	NOMBRE DE PROJETS	EMPLOI TOTAL	% DE PROJETS SUR LE TOTAL HDF	% D'EMPLOIS SUR LE TOTAL HDF
2016	Création	43	1 324	42 %	29 %
	Extension	47	2 034	46 %	44 %
2017	Création	38	1 514	39 %	30 %
	Extension	49	2 005	51 %	40 %
2018	Création	47	1 147	41 %	22 %
	Extension	63	3 669	55 %	70 %
2019	Création	53	1 533	41 %	27 %
	Extension	66	3 238	51 %	56 %
TOTAL CYCLE A	CRÉATION	181	5 518	41 %	27 %
	EXTENSION	225	10 946	51 %	53 %
2020 CYCLE B	CRÉATION	52	1 105	41 %	23 %
	EXTENSION	65	2 910	52 %	61 %
2021	Création	57	2 943	42 %	34 %
	Extension	70	4 311	51 %	50 %
2022	Création	88	1 822	43 %	22 %
	Extension	103	5 548	50 %	66 %
2023	Création	100	3 494	51 %	42 %
	Extension	70	4 749	36 %	57 %
TOTAL CYCLE C	CRÉATION	245	8 259	46 %	32 %
	EXTENSION	243	14 623	45 %	57 %
2024	Création	95	1 705	50 %	33 %
	Extension	69	3 068	36 %	59 %
2025	Création	107	3 215	58 %	54 %
	Extension	55	2 486	30 %	42 %
TOTAL CYCLE D	CRÉATION	202	4 920	54 %	44 %
	EXTENSION	124	5 554	33 %	50 %

QUATRE CYCLES, TROIS DIMENSIONS

La répartition entre créations et extensions évolue de façon significative selon les périodes.

2016-2019 ET 2020 :

L'ÈRE DE LA CONSOLIDATION

L'ancrage domine. Les extensions pèsent fortement dans l'emploi : la région mise sur le développement des implantations existantes. Même pendant la crise sanitaire de 2020, cette logique de consolidation persiste et protège l'emploi.

2021-2023 :

L'ÉQUILIBRE DU SUPER-CYCLE

Créations et extensions s'équilibrent davantage en nombre de projets. L'emploi reste largement tiré par les extensions et les grands projets industriels. La région combine attraction et fidélisation à parts égales.

2024-2025 :

BASCULEMENT VERS LA CONQUÊTE

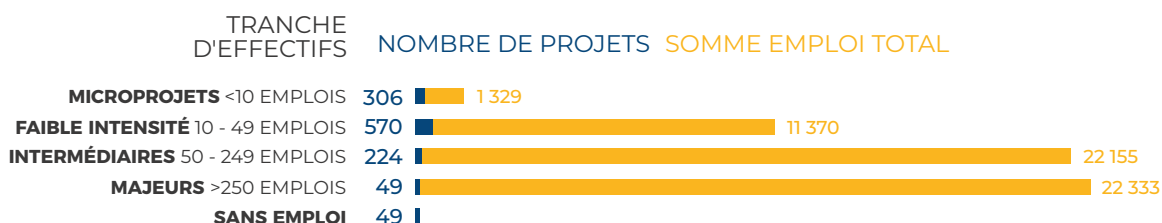
Les créations deviennent majoritaires en projets (58% en 2025), signe d'un cycle orienté vers la conquête de nouveaux investisseurs. L'emploi se recompose : la contribution logistique s'élève, traduisant un modèle moins dépendant de quelques mégaprojets industriels et davantage porté par un flux continu et diversifié de décisions d'investissement.

Chaque cycle a sa logique, mais les **deux moteurs tournent en permanence.**

UN FLUX CONTINU POUR UNE BASE SOLIDE

LA RÉALITÉ DE L'ATTRACTIVITÉ : 70 % DE PROJETS DE MOINS DE 50 EMPLOIS

Sur 2016-2025, **1 198 projets** ont été analysés (hors points de vente). Leur répartition par taille révèle une constante structurelle : l'attractivité régionale repose massivement sur un flux régulier de projets de taille modeste.



Les micro-projets et projets de faible intensité représentent ensemble 73 % du flux total. Les grands projets créateurs de nombreux emplois demeurent l'exception, mais leur impact sur les volumes annuels est décisif.

QUATRE PÉRIODES, UNE STRUCTURE STABLE

2016-2019 : UNE BASE DÉJÀ INSTALLÉE (380 PROJETS)

- Micro-projets (<10) : 81 → 21 %
- Faible intensité (10–49) : 202 → 53 %
- Intermédiaires (50–249) : 81 → 21 %
- Majeurs (250–499) : 17 → 4 %

La faible intensité domine (**53 %**), mais la proportion de **projets intermédiaires reste notable (21 %)**, cohérente avec une attractivité productive et logistique déjà structurée. Le socle est posé.

2020 : RESSERREMENT EN PÉRIODE DE CRISE (105 PROJETS)

- Micro-projets (<10) : 29 → 28 %
- Faible intensité (10–49) : 54 → 51 %
- Intermédiaires (50–249) : 18 → 16 %
- Majeurs (250–499) : 5 → 5 %

Le choc sanitaire modifie la structure : montée des **micro-projets (28 %)** et recul des **projets intermédiaires (16 %)**. Les investisseurs privilégient la prudence et les engagements de plus petite taille.

2021-2023 : L'ÉMERGENCE DES GIGAPROJETS (439 PROJETS)

- Micro-projets (<10) : 119 → 27 %
- Faible intensité (10–49) : 196 → 44 %
- Intermédiaires (50–249) : 87 → 20 %
- Majeurs (≥250) : 19 → 4 % (dont 2 > 1 000)
- Pas d'emploi : 21 → 5 %

Les projets de faible intensité restent majoritaires (**44 %**), mais leur domination s'atténue. La part d'intermédiaires se maintient à **20 %**.

Signal distinctif : ce cycle est le seul à compter **des projets de plus de 1 000 emplois** (2 projets), signature de la séquence gigafactories et chaînes de valeur industrielles.

À noter : apparition des **projets de pérennisation** (décarbonation, digitalisation) sans emploi immédiat mais témoignant d'un ancrage fort (21 projets, soit 5 %).

2024-2025 : RETOUR À LA STABILITÉ AVEC DEUX ÉVOLUTIONS (262 PROJETS)

- Micro-projets (<10) : 77 → 29 %
- Faible intensité (10–49) : 118 → 44 %
- Intermédiaires (50–249) : 38 → 14 %
- Majeurs (≥250) : 8 → 3 %
- Pas d'emploi : 28 → 10 %

Deux signaux se dégagent. D'abord, **le recul des projets intermédiaires (14 %)** par rapport aux cycles précédents. Ensuite, la **hausse nette des projets sans emploi (10 %)**, révélatrice d'investissements de modernisation et d'ancrage.

Le socle de faible intensité et micro-projets se maintient à **73 %**, confirmant la structure habituelle.

LA FORCE DU FLUX RÉGULIER

Sur l'ensemble de la période, deux observations s'imposent.

Stabilité structurelle : dans tous les cycles, micro-projets et faible intensité représentent ensemble **70 à 75 % du flux total**. Cette constante traverse crises et super-cycles.

Variations sur les segments supérieurs : les projets intermédiaires oscillent entre 14,5 % (2024-2025) et 21 % (2016-2019). Les majeurs restent toujours sous la barre des 5 %.

L'attractivité ne repose pas sur quelques annonces exceptionnelles, mais sur un flux continu de projets de taille modeste. Les mégaprojets font les volumes d'emplois et témoignent d'une stratégie de conquête réussie. Mais ce sont les dizaines de décisions annuelles ETI ou de réinvestissements récurrents de faible intensité en emploi qui tissent durablement la toile économique du territoire, ancrent les investisseurs dans les stratégies de long terme et assurent la résilience face aux cycles.

REV3 : LA TRANSITION DÉCARBONÉE AU CŒUR DE L'ATTRACTIVITÉ

REV3 est la dynamique régionale des Hauts-de-France dédiée à la transition écologique, énergétique et économique. Portée par la Région et la CCI, elle vise à transformer durablement les modes de production et d'organisation des activités, en faisant de la transition un levier de compétitivité et d'attractivité.

Dans le champ des investissements internationaux, les projets qualifiés REV3 correspondent à des décisions qui contribuent activement à cette transformation : **décarbonation des procédés, nouvelles chaînes de valeur industrielles, économie circulaire, énergies bas carbone, innovation et efficacité des ressources.**

MÉTHODE DE QUALIFICATION REV3

Les projets qualifiés REV3 dans ce dossier ont été identifiés à partir du bilan des investissements directs étrangers 2016–2025, selon une **analyse qualitative de leur nature et de leur contribution à la transition** (process industriels, énergie, circularité, innovation, chaînes de valeur bas carbone).

Ont été exclus les projets ne répondant pas aux critères de transformation structurelle (ex. équipements de mobilité légère, bornes de recharge isolées, activités sans impact productif).

LES PROJETS REV3 EN CHIFFRES

- **152 PROJETS** QUALIFIÉS REV3 SUR LA PÉRIODE 2016–2025
- SOIT **ENVIRON 14 % DE L'ENSEMBLE DES PROJETS IDE** EN HAUTS-DE-FRANCE (HORS POINTS DE VENTE)
- **91 %** DES PROJETS REV3 SONT **RÉALISÉS OU EN COURS DE RÉALISATION**

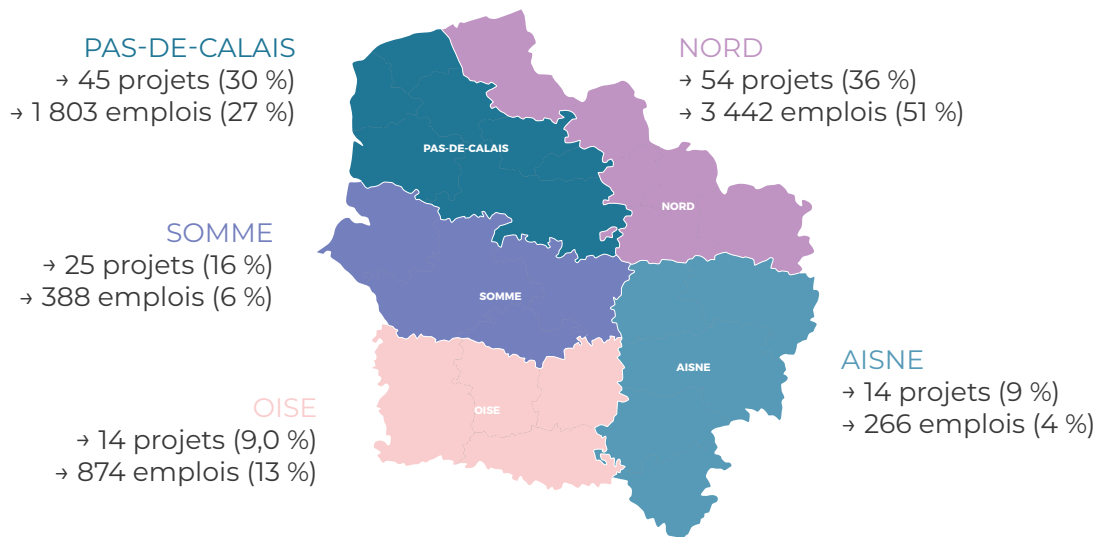
101 RÉALISÉS

38 EN COURS

13 AUTRES

RÉPARTITION PAR TYPE D'INVESTISSEMENT :

- **Création** : 60 projets (39 %) → 4 913 emplois (72 %)
- **Extension** : 48 projets (32 %) → 1 751 emplois (26 %)
- **Pérennisation de décarbonation** : 40 projets (26 %)
- **Rachat-extension + reprise-extension** : 4 projets (3 %) → 109 emplois (2 %)



REV3, UN MARQUEUR QUALITATIF DE L'ATTRACTIVITÉ RÉGIONALE

Sur dix ans, les projets REV3 ne constituent pas un segment marginal de l'attractivité régionale. Leur taux de concrétisation élevé montre que la transition est intégrée aux décisions d'investissement réelles, et non cantonnée à des annonces ou à des projets expérimentaux.

UNE LECTURE COHÉRENTE AVEC LES CYCLES D'ATTRACTIVITÉ

2016-2019 → 27 PROJETS :

REV3 apparaît comme un signal émergent, qualifiant des projets industriels et productifs encore dominés par des logiques classiques.

2020 → 8 PROJETS :

Dans un contexte de crise, REV3 se traduit surtout par des projets de continuité et d'adaptation, révélant une attractivité résiliente.

2021-2023 → 56 PROJETS :

L'entrée de la comptabilisation des investissements de pérennisation, dont la décarbonation, permet une évaluation plus fine de l'impact de REV3 sur l'économie régionale. Le super-cycle industriel voit se multiplier les projets accélérant la transition vers un modèle décarboné.

2024-2025 → 61 PROJETS :

la dynamique se diffuse : davantage de projets de décarbonation, de modernisation et de pérennisation, parfois sans création d'emplois immédiate, mais révélateurs d'un ancrage durable des investissements.

LA DÉCARBONATION : UN QUART DU PORTEFEUILLE REV3

Sur les 152 projets REV3 identifiés sur 2016-2025, **40 relèvent de la décarbonation**, soit près d'un quart du portefeuille. La dynamique de croissance des entreprises étrangères en Hauts-de-France s'articule aussi sur la transformation de l'existant, via des **investissements de modernisation et de performance environnementale**. Ces projets contribuent moins à la création d'emplois immédiate qu'à la pérennité et à la **compétitivité long**

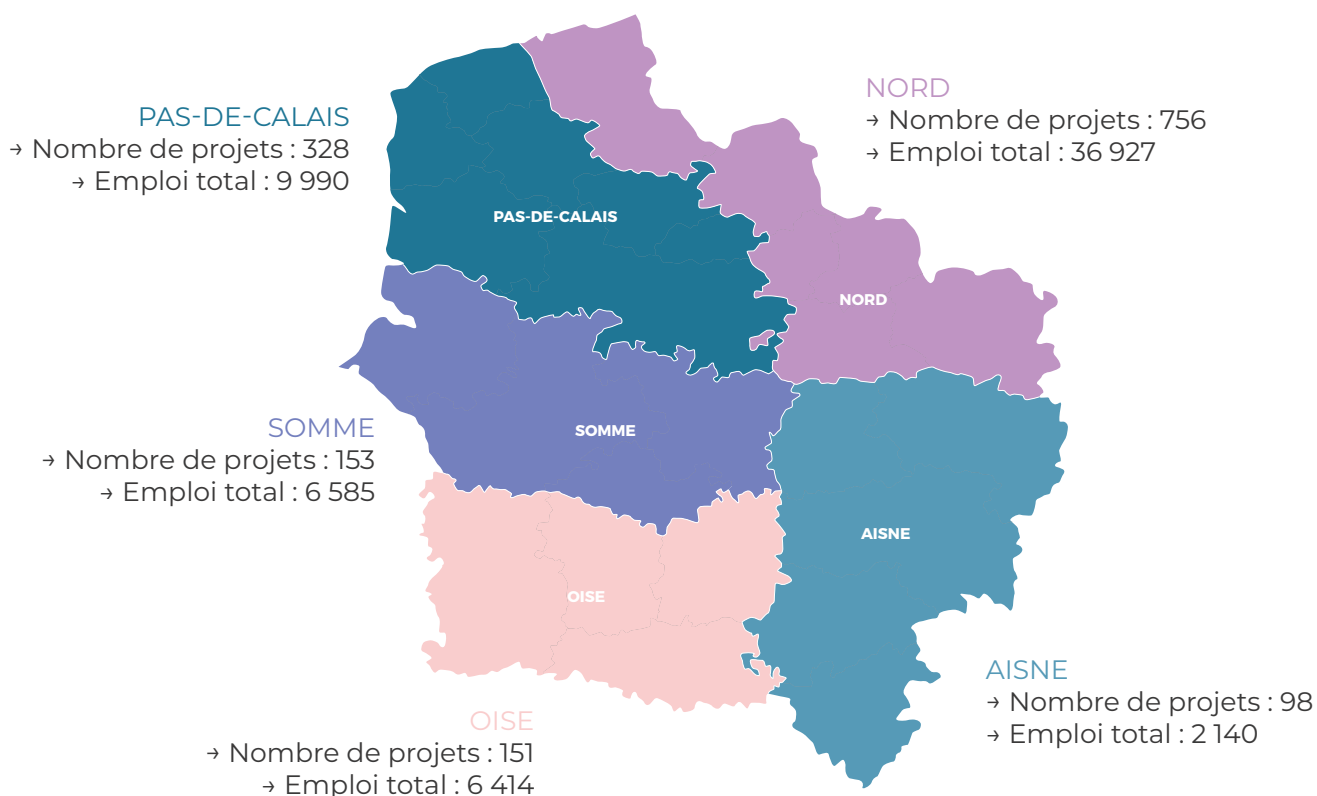
terme des sites. Ils illustrent une réalité souvent sous-estimée : l'attractivité ne se mesure pas uniquement aux nouvelles implantations. **Faire réinvestir les entreprises présentes dans leur transformation environnementale est tout aussi stratégique**. C'est l'ancrage qui garantit l'emploi de demain.

L'ATTRACTIVITÉ AU SERVICE DES TERRITOIRES

Sur la période 2016-2025, la répartition géographique des investissements révèle une concentration marquée : le Nord capte 51 % des projets (756 sur 1 486) et 60 % des emplois créés (36 927 sur 62 056), suivi du Pas-de-Calais avec 22 % des projets. Cette concentration s'explique en grande partie par la dynamique des projets d'extension, qui s'implantent naturellement là où existent déjà des établissements.

Face à ce constat, un objectif de rééquilibrage territorial demeure prioritaire, notamment en faveur du versant sud de la région. Celui-ci passe par un travail de fond sur l'offre foncière et les conditions d'accueil des entreprises, démarche structurante qui s'inscrit dans la durée. Le développement de zones d'activités attractives et disponibles dans l'Oise, la Somme et l'Aisne constitue un levier essentiel pour diversifier l'ancrage géographique des investissements étrangers dans les Hauts-de-France.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES INVESTISSEMENTS DIRECTS ETRANGERS 2016 -2025



TOTAL 2016-2025

1 486

→ Nombre de projets

62 056

→ Emploi total

ANNEXE 1

TOP 10 DES PROJETS D'INVESTISSEMENT 2025 EN EMPLOI

ENTREPRISE EN FRANCE / SOCIÉTÉ MÈRE	NATIONALITÉ	LOCALISATION	NATURE	SECTEUR D'ACTIVITÉ	EMPLOIS
AMAZON FRANCE LOGISTIQUE / Amazon.com, Inc.	Etats-Unis	BEAUVAIS	Création	Transport, stockage	1 000
AMAZON FRANCE LOGISTIQUE / Amazon.com, Inc.	Etats-Unis	BOVES	Extension	Transport, stockage	615
ACTION / 3I GROUP PLC	Royaume-Uni	SAINT-CRÉPIN- IBOUVILLERS	Création	Commerce et distribution	600
WINDROSE TECHNOLOGY / Shanghai Windrose Technology Co., Ltd.	Chine	ONNAING	Création	Constructeurs automobiles et équipementiers	300
PICNIC FULFILMENT / Picnic Hubs B.V.	Pays-Bas	FRETIN	Extension	Commerce et distribution	250
AGRISTO / Agristo	Belgique	ESCAUDOEUVRES	Extension	Agro-alimentaire, agriculture et pêche	245
MINTH ELECTRICITY TECHNOLOGY / Minth Group Limited	Chine	LILLERS	Création	Constructeurs automobiles et équipementiers	200
ECOFROST PERONNE / Ecofrost	Belgique	BLANGY- TRONVILLE	Extension	Agro-alimentaire, agriculture et pêche	176
SOCOTEC CONSTRUCTION / Compagnie Benelux Participations	Belgique	LESQUIN	Extension	BTP, matériaux de construc- tion	120
DESOTEC / D.E.S.O.T.E.C. International	Belgique	RUITZ	Extension	Verre, céramique, minéraux, bois, papier	112

ANNEXE 2

TOP 11 DES PRINCIPAUX INVESTISSEURS DE 2016 À 2025 EN EMPLOIS (HORS POINTS DE VENTE)

ENTREPRISE	NATIONALITÉ	NOMBRE DE PROJETS	SECTEUR D'ACTIVITÉ	EMPLOIS
AMAZON.COM INC	Etats-Unis	18	Transport, stockage	6 460
TOYOTA	Japon	5	Constructeurs automobiles et équipementiers	1 800
CGI	Canada	16	Conseil, ingénierie et services opérationnels aux entreprises	1 371
Bertelsmann	Allemagne	9	Conseil, ingénierie et services opérationnels aux entreprises	1 276
3i Group Plc	Royaume-Uni	4	Projets logistiques uniquement	1 100
AESC	Chine	1	Constructeurs automobiles et équipementiers	1 000
ArcelorMittal	Luxembourg	12	Métaux, travail des métaux	986
ProLogium	Taiwan	2	Constructeurs automobiles et équipementiers	915
PicNic	Pays-Bas	9	Commerce et distribution	710
The Carlyle Group	Etats-Unis	8	Verre, céramique, minéraux, bois, papier, Conseil, ingénierie et services opérationnels aux entreprises, Métaux, travail des métaux	709
AIP, LLC	Etats-Unis	4	Métaux, travail des métaux	630

CONTACTS PRESSE

NORD FRANCE INVEST

Marie Saffer

m.saffer@nfinvest.fr

06 75 57 26 85

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

Peggy Collette

peggy.collette@hautsdefrance.fr

03 74 27 48 38 / 06 75 93 38 28

